

Citations de Georges-Louis Leclerc

- Il semble que de tout temps l'homme ait fait moins de réflexion sur le bien que de recherches pour le mal.
- Si les animaux n'existaient pas, ne serions-nous pas encore plus incompréhensibles à nous-mêmes ?
- L'absolu, s'il existe, n'est pas du ressort de nos connaissances; nous ne jugeons et nous ne pouvons juger des choses que par les rapports qu'elles ont entre elles.
- Quelle raison a-t-on pour croire que la séparation de l'âme et du corps ne puisse se faire sans une douleur extrême ?
- Fermons l'oreille aux aboiements de la critique.
- La seule vraie science est la connaissance des faits.
- Le chat est un domestique infidèle que l'on ne garde que par nécessité.
- La gloire n'est un bien qu'autant qu'on en est digne.
- La physique donne le combien, la métaphysique le comment.
- Y a-t-il une seule nation qui puisse se vanter d'être arrivée au meilleur gouvernement possible, qui serait de rendre tous les hommes, non pas également heureux, mais moins inégalement malheureux ?
- Bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien sentir et bien rendre ; c'est avoir en même temps de l'esprit, de l'âme et du goût.
- Avec quelque ardeur que les hommes poursuivent la victoire, ils aiment toujours à l'acheter.
- La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle de ce fier et fougueux cheval, qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats.
- Il en est ici comme de tous les autres arts : le modèle qui réussit le mieux en petit souvent ne peut s'exécuter en grand.
- Le superflu devient avec le temps chose très nécessaire.
- Le génie n'est qu'une plus grande aptitude à la patience.
- Le cheval est la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite.
- La vraie philosophie est de voir les choses telles qu'elles sont.
- La science décrit la nature, la poésie la peint et l'embellit.
- La mort n'est que la dernière nuance de la vie.

- Le style n'est que l'ordre et le mouvement qu'on met dans ses pensées.
- Le style est l'homme même.
- Le philosophe doit regarder la vieillesse comme un préjugé.
- Nos vrais plaisirs consistent dans le libre usage de nous-mêmes.
- Jamais l'imitation n'a rien créé.
- Entre eux les gens de lettres se suffoquent d'encens ou s'inondent de fiel.
- Rien ne caractérise mieux un miracle que l'impossibilité d'en expliquer l'effet par les causes naturelles.
- Toutes les idées des arts ont leurs modèles dans la production de la nature : Dieu a créé et l'homme imite.
- Une seule chose est plus tragique que la souffrance, c'est la vie d'un homme heureux.
- Le plus grand ouvrier de la nature est le temps.
- Les regrets permettent la parole, mais la douleur est muette.
- L'affection maternelle est un sentiment plus fort que celui de la crainte, et plus profond que celui de l'amour, puisque cette affection l'emporte sur les deux dans le coeur d'une mère.
- L'homme, blanc en Europe, noir en Afrique, jaune en Asie, et rouge en Amérique, n'est que le même homme teint de la couleur du climat.
- Ceux qui écrivent comme ils parlent, quoiqu'ils parlent très bien, écrivent mal.
- Le mot de vérité ne fait naître qu'une idée vague, il n'a jamais eu de définition précise.
- Une mouche ne doit pas tenir dans la tête d'un naturaliste plus de place qu'elle n'en tient dans la nature.
- Nous nous préparons donc des peines toutes les fois que nous cherchons des plaisirs ; nous sommes malheureux dès que nous désirons être plus heureux.